

PAGES

MANQUANTES

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLESIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Une lettre de Mgr Taché—Courses apostoliques de Mgr Brey. nat—Visite pastorale à Saint-Georges et au Fort Alexandre—Feu le R. P. Joseph McCarthy, O. M. I.—Manuels à écrire—Nouvelle démarche concernant la question scolaire—Rôle des ordres religieux—Changement de religieuses pour deux écoles indiennes—Le loyalisme des Franco-Canadiens—La chanson de la Grenouillère—Catholiques, ne dites jamais . . . —Bénédiction des orgues de Saint-Edouard—Diug ! Dang ! Dong !—R. I. P.

VOL. XIII

15 MARS 1914

No 6

UNE LETTRE DE MGR TACHE.

A LA SEUR M.-M. O., RELIGIEUSE DE LA VISITATION,

ST-BONIFACE, 1ER AOÛT 1868.

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

J'ai reçu avec plaisir et reconnaissance votre bonne lettre du mois d'avril dernier. Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous voulez bien me témoigner, de la peine que vous avait causée la nouvelle de mon trépas, et du plaisir ressenti en apprenant la fausseté de cette nouvelle.

Malheureusement celle de la mort de Mgr Seméria n'est que trop fondée. Quelle perte pour notre chère congrégation ! Quelle épreuve pour les pauvres missions de Ceylan ! Les vues de la Providence dépassent toutes nos prévisions, notre ignorance semble croire que Dieu ferme les yeux sur les intérêts de sa gloire et la prospérité de son Eglise. . . . Quelle surprise au ciel quand le Tout-Puissant nous révélera un peu les profondeurs de sa sagesse et ses appels de miséricorde et de charité envers les élus qu'il s'est hâté d'appeler dans sa gloire.

Il vous tarde, sans doute, d'avoir des nouvelles du cher et aimable Evêque de Satala: Mgr Grandin est arrivé ici le 2 juillet, ses compagnons le 7 et tous sont repartis le 11, pleins de santé, de force et de zèle. J'ai été étonné de voir Mgr Grandin. Il paraît beaucoup mieux que d'ordinaire, et je suis tout surpris que les fatigues de ses

courses de l'hiver dernier lui aient permis de se remettre ainsi; ce n'est pas pour moi une petite consolation de le voir aussi bien portant.

Vous me parlez des secours de N. Les rigueurs de l'hiver dernier ne lui ont point permis de faire ce qu'il m'avait promis, en sorte que les travaux de ma cathédrale sont nécessairement ajournés à une époque indéfinie et tout à fait inconnue. Les difficultés sont d'autant plus grandes que nous avons été visités par un épouvantable fléau: les sauterelles ont dévoré toutes nos moissons, mais tout, absolument tout. Nos champs sont noirs comme le jour du hersage: pas un grain de froment, pas un grain de quoi que ce soit, pas un légume dans nos jardins, pas de quoi faire une soupe dans tout le pays; c'est affreux! Il nous faut aller avec des bœufs à plus de trois cents lieues pour chercher un peu de farine pour vivre et empêcher notre peuple de mourir de faim; c'est épouvantable! Et je dois avouer, à ma confusion, que je suis malade d'inquiétude. Priez pour mon pauvre diocèse. La santé publique est bonne; celle de mes missionnaires en particulier est excellente.

Je vous prie de vouloir bien me rappeler au souvenir de la Communauté, d'offrir l'hommage de mon profond respect à votre vénérable Mère. Je n'oublie pas votre digne aumônier; vous me feriez bien plaisir en lui offrant mes respects, ainsi qu'aux autres amis du Mans, que vous aurez occasion de voir.

Je me recommande à vos prières d'une façon toute spéciale; j'en suis peut-être la cause de tous ces malheurs de mon peuple.

Votre dévoué serviteur,

† ALEXANDRE, Evêque de St-Boniface,
missionnaire.

COURSES APOSTOLIQUES DE MGR BREYNAT, O. M. I.

Mgr Braynat, O. M. I., vicaire apostolique du Mackensie, écrit à S. G. Mgr l'Archevêque une lettre datée du 17 janvier, — parvenue à Saint-Boniface dans les premiers jours de mars — dans laquelle il dit que sa santé est meilleure.

“La preuve en est,” écrit-il, “que j'ai repris la route de mes missions en hiver. Je pars après demain pour un voyage de plus de trois cents milles en traîne à chiens. Il y a quelques jours seulement j'arrivais de Fort Résolution avec 45 degrés de froid.”

Qui donc se plaindra du froid alors que ce prélat si frêle de santé affronte sans hésiter des voyages si pénibles en traîne à chiens avec 45 degrés de froid?

VISITE PASTORALE A SAINT-GEORGES ET AU FORT ALEXANDRE.

Samedi, le 21 février, par un des plus grands froids de l'hiver, S. G. Mgr l'Archevêque, accompagné de MM. les abbés Macaire, curé de Saint-Malo, Bélanger, curé de Transcona, Mirault, curé de Saint-Adolphe, et Leroux, économe de l'archevêché, est allé du Lac du Bonnet à Saint-Georges de Chateauguay: distance de 25 milles parcourue en cinq heures et demie. Le trajet s'est accompli en partie sur le Lac du Bonnet et en partie à travers la forêt, remplie de trembles, d'épinettes, de frênes, de sapins et de bouleaux, à peu de distance de la rivière Winnipeg, sur les bords de laquelle est située la belle église de Saint-Georges construite par M. l'abbé Macaire, ancien curé.

M. l'abbé Rioux, curé actuel de la paroisse, vint au-devant des voyageurs à deux milles de l'église, chez M. Théodoric Papineau, d'où les deux conducteurs, Messieurs Vincent, ont amené le cortège épiscopal à destination. Le dîner eut lieu à trois heures après l'entrée solennelle et les prières pour les morts. Ce voyage, si pénible en hiver, est encore impossible en été à cause des fondrières et des cours d'eau. L'honorable Joseph Bernier, secrétaire provincial, et M. Albert Préfontaine, député de Carillon, ont promis lors de l'élection de l'honorable Dr Montague, qu'une route serait faite par le Gouvernement provincial et tous comptent sur la réalisation de cette promesse. Si une route *passable*, non *carrossable*, n'est pas faite, il ne sera pas prudent pour les prometteurs de se présenter de nouveau dans cet endroit.

Un tronçon de chemin de fer sera aussi construit du Lac du Bonnet à la Grande Châte, à 20 milles de Saint-Georges, afin d'utiliser un immense pouvoir d'eau pour la production et la transmission de l'électricité à Winnipeg et dans les régions environnantes. Cette paroisse, où la terre est excellente pour la culture et l'élevage, va donc voir cesser son isolement en été et devenir un des centres les plus recherchés du Manitoba.

Le dimanche, après la grand'messe chantée par M. l'abbé Mirault. — M. l'abbé Macaire tenait l'harmonium —, Monseigneur confirma onze enfants.

AU FORT ALEXANDRE.

Dans l'après-midi, le R. P. Bousquet, O. M. I., principal de l'école indienne, conduisit S. G. Mgr l'Archevêque au Fort Alexandre, où les sauvages le reçurent au bruit du fusil. À son arrivée, selon l'usage, Monseigneur toucha la main de tous: hommes, femmes et enfants. Le R. P. Camper, O. M. I., interpréta Sa Grandeur qui parla en français et en anglais. 31 enfants furent confirmés.

Le soir, il y eut une séance fort intéressante donnée par les filles, sous la direction des Filles de la Croix de Saint-André, et par les garçons dirigés par le R. P. Gélen, O. M. I. En répondant à l'adresse lue en anglais par Melle Christina, Monseigneur félicita les bonnes Sœurs et leurs élèves de leurs succès et fit remarquer qu'on constatait par les noms que beaucoup de familles étaient d'origine française: Courchène, Girouard, Fontaine, St-Jean, Simard, etc., et qu'en conséquence elles devaient tenir à cette langue si essentiellement chrétienne et civilisatrice. C'est en face du Fort Alexandre que Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye, frère de la mère de la Vénérable Mère d'Youville, construisit en 1734 le fort Maurepas, à l'embouchure de la rivière Winnipeg.

Le retour a eu lieu sans autre incident que la rupture d'un sleigh, comme en allant il y avait eu un renversement épiscopal dans la neige: ce qui n'empêcha pas la gaieté de régner tout le long du voyage. Cette page d'histoire intéressante se termina joyeusement.

FEU LE R. P. JOSEPH Mc CARTHY, O. M. I.

Le 3 mars est décédé à Duluth, Minn., le R. P. Joseph McCarthy, l'un des Oblats qui ont travaillé le plus longtemps dans le diocèse de Saint-Boniface. Le vénéré défunt était né à Dublin en 1839 et entré dans la Congrégation des O. M. I. en 1860. Il était venu au Canada dès 1862. D'abord professeur au collège Saint-Joseph d'Ottawa tout en poursuivant ses études, il vint à la Rivière-Rouge en 1867 et fut ordonné prêtre par Mgr Taché le 24 janvier 1869. Après son ordination il demeura à l'évêché en qualité de secrétaire et reçut bientôt la mission de desservir les Catholiques du Fort Garry et du voisinage. Le 15 juin 1869, Mgr Taché célébra la première messe à Winnipeg dans une école qui avait été ouverte le 1er mai précédent par les Sœurs Grises. A partir de ce moment le P. McCarthy commença à dire régulièrement la messe dans cette école, qui était à l'angle des rues Notre-Dame et Victoria et qui fut le commencement de la paroisse Sainte-Marie. En septembre 1872 il fut remplacé par le R. P. J.-B. Beaudin, qui en 1874 construisit la première église Sainte-Marie convertie plus tard en orphelinat. Le P. McCarthy fut alors occupé à l'œuvre des missions. En différents temps il demeura à divers endroits, entre autres à la Pointe des Chênes, à Saint-Laurent et ailleurs. En 1881 il revint à Saint-Boniface et y remplit l'office de secrétaire jusqu'en 1888, époque où il fut de nouveau attaché à l'église Sainte-Marie. En 1894 il y célébra le vingt-cinquième anniversaire de son ordination. En 1896 il fit le voyage d'Irlande et à son retour publia quelques-unes de ses observations dans le *Northwest Review*. Il

fit de nouveau le voyage d'Irlande en 1904 et peu après son retour fut transféré à Duluth où il a depuis exercé le saint ministère.

Le 15 août 1912 le regretté défunt avait célébré à l'église Sainte-Marie le cinquantième anniversaire de son oblation religieuse. Il avait tenu à venir célébrer ce jubilé d'or à l'endroit où il avait travaillé si longtemps et auquel se rattachaient pour lui tant de chers souvenirs. C'est là aussi qu'eurent lieu ses funérailles le 6 du courant. Un grand nombre de fidèles et d'amis étaient présents. S. G. Mgr l'Archevêque assistait au trône et chanta l'absoute. Un premier service avait été chanté le 4 à Duluth par S. G. Mgr McGolrick, l'évêque du diocèse. Ses restes mortels ont été inhumés dans le cimetière des Oblats à Saint-Charles.

R. I. P.

MANUELS A ECARTER.

Les *Acta Apostolicae Sedis*, du 28 octobre dernier, ont publié une lettre de la S. C. Consistoriale à l'épiscopat italien défendant de mettre entre les mains des élèves des séminaires les manuels dangereux. Parmi ces manuels, la lettre nomme expressément :

Le premier pas de la Philosophie de Luigi Ambrosi.

Les manuels d'histoire ecclésiastique de F.-X. Funk et de F.-X. Kraus.

Le manuel de patrologie de Rauschen.

Les *Légendes hagiographiques* du P. Delehaye.

NOUVELLE DEMARCHE

CONCERNANT LA QUESTION SCOLAIRE.

Le mercredi des cendres, le 25 février, il y eut réunion à l'archevêché de plusieurs paroissiens de Sainte-Marie et de leur curé, le R. P. Patton, O. M. I., pour étudier la question de faire passer leur école, *telle qu'elle est*, avec Frères et Sœurs, sous le régime des écoles de Winnipeg, en vertu des amendements Coldwell. Ce sera un effort nouveau tenté après l'échec du Comité de la *Fédération Catholique* dans sa tentative de faire accepter les huit écoles libres de Winnipeg par la Commission scolaire. Si ces nouvelles démarches réussissent, ce sera, tout en gardant ce que nous avons, écarter la double taxe et ouvrir une porte fermée depuis 1890. Le résultat ne saurait manquer d'intérêt. Le dimanche, 3 mars, la proposition a été soumise à une assemblée des paroissiens qui l'ont approuvée.

ROLE DES ORDRES RELIGIEUX.

Le monde dit souvent: Que font ces religieuses? Ce sont des oiseuses, des inutiles. Je vous dis que ce sont des êtres magnifiquement employés. Sainte Thérèse, regardant une troupe de vierges qui l'entourait, se demandait: Qu'en ferais-je? Illuminée d'en haut, altérée de zèle, elle se répondit: "Ah! je les emploierai à détruire l'hérésie, à susciter des docteurs, à expier l'iniquité, à convertir des âmes. Elles seront d'infrangibles murailles et des remparts armés; elles seront des sources vivantes de lumière et de foi. Agathe, la noble vierge de Sicile, laissa en mourant son chaste voile; or, un jour que l'incendie menaçait de détruire toute la ville de Catane, les magistrats prirent le voile d'Agathe et l'étendirent devant les flammes, et les flammes s'arrêtèrent. Quand les colères de Dieu s'amassent en nuages de feu au-dessus de nos têtes, les religieuses aussi étendent leurs voiles sacrés et les colères divines s'apaisent."

Si quelque jour il arrivait que vous aperceviez immobile et muette la petite cloche de nos monastères; si vous n'entendiez plus sa voix argentine retentir à vos oreilles et vous rappeler qu'on va prier pour ceux qui ne prient plus; si dans le silence de la nuit, sous les voûtes de la chapelle monastique, la prière liturgique ne montait plus vers le ciel; si en passant dans les rues de nos cités, vous n'aperceviez plus, sous les plis de son voile, l'humble religieuse qui entre dans la maison du riche pour demander la nourriture du vieillard décrépit; si vous voyiez, un jour, des rondes bruyantes et des danses coupables dans les cloîtres autrefois sanctifiés par la prière et la pénitence; si vous n'entendiez plus retentir, du haut de la chaire de votre église, la voix apostolique de vos missionnaires; si malheureusement, dans les asiles de la charité, l'austère vêtement du religieux ne se montrait plus à vos regards attristés; si vous ne deviez plus voir dans vos ports les religieux missionnaires s'embarquer pour les plages lointaines; si vous étiez témoins, un jour, de ces tristes choses, vous devriez dire, le cœur plein d'angoisse: Cela va mal! malheur à nous!

MGR BERTEAUD, Evêque de Tulle.

CHANGEMENT DE RELIGIEUSES.

Au mois de juillet prochain, les Rdes Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe prendront la direction des classes de l'école indienne de Sandy Bay, et les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-J. iront à la même époque au Fort Alexandre pour s'occuper de l'instruction des enfants sauvages.

LE LOYALISME DES FRANCO-CANADIENS.

L'Univers, de Paris, (19 décembre), a publié une lettre du Canada, signée Jean-Baptiste, sur "le loyalisme des Franco-Canadiens," à propos du centenaire de la bataille de Châteauguay. Après avoir rappelé quelques détails de ce "glorieux fait d'arme," l'auteur ajoute :

"Un mariage de raison, comme disent volontiers nos cousins d'outre-Océan, unit le Canada français à l'Angleterre. Leur "loyalisme" est fait de loyauté d'abord, et aussi d'intérêt bien compris. La Grande-Bretagne n'a pas en Amérique de meilleur appui de sa souveraineté. Mais ils laissent entendre, à l'occasion, que leur fidélité aurait pour limite la méconnaissance des droits essentiels qu'ils ont, eux, les premiers défricheurs et les inébranlables défenseurs du sol, à conserver leur langue, leurs traditions, leur caractère français et catholique. Aux adversaires, parfois inattendus, qu'ils rencontrent sur leur chemin, aux ennemis de l'école bilingue qui tentent à l'heure actuelle un coup de force en Ontario, ils rappellent sans se lasser les leçons de l'histoire. Et, si l'anniversaire de Châteauguay leur en fournit aujourd'hui une occasion mémorable, ils tirent aussi de cette bataille heureuse, quoique si inégale, une maxime bonne à méditer dans tous les temps et dans tous les pays; elle enseigne, disent-ils, que, bien loin de s'abandonner elles-mêmes, les minorités opprimées doivent chercher dans l'entêtement de la résistance et l'énergie de la riposte le secret de la victoire."

LA CHANSON DE LA GRENOUILLEBE.

L'auteur de cette chanson, Pierre ou Pierriche Falcon, le barde des Métis de la Rivière-Rouge, fut l'un des héros du combat de la Grenouillère ou des Sept Chênes, qui eut lieu le 19 juin 1816 à l'extrémité nord de la rue Main actuelle, à Winnipeg, où la *Société Historique du Manitoba* a érigé un monument portant l'inscription suivante: SEVEN OAKS. Erected in 1891 by the Manitoba Historical Society through the generosity of the Countess of Selkirk on the site of seven oaks where fell Governor Robert Semple and twenty of his officers and men, June 19, 1816.

Cette chanson et d'autres du même auteur, dont il est devenu difficile de retrouver le texte, ont été longtemps populaires parmi les Métis. Comme celle-ci revêt un caractère historique et que Bryce en a donné une édition incorrecte dans son ouvrage: *Manitoba*, pp. 236-237, nous la reproduisons telle que le Dr Hubert Larue l'a recueillie sous la dictée même de voyageurs de l'Ouest et publiée dans *Le*

Le gouverneur qui est enragé,
Il dit à ses soldats: Tirez.
Le premier coup c'est l'Anglais qui a tiré.
L'ambassadeur ils ont manqué tuer.

Le gouverneur qui se croit empereur,
Il veut agir avec rigueur:
Le gouverneur qui se croit empereur,
A son malheur, agit trop de rigueur.

Ayant vu passer tous ces Bois-Brûlés,
Il a parti pour les épouvanter:
Etant parti pour les épouvanter:
Il s'est trompé, il s'est bien fait tuer.

Il s'est bien fait tuer
Quantité de ses grenadiers;
J'avons tué presque toute son armée,
Quatre ou cinq se sont sauvés.

Si vous aviez vu tous ces Anglais.
Tous ces Bois-Brûlés après,
De butte en butte les Anglais culbutaient,
Les Bois-Brûlés jetaient des cris de joie.

Qui en a composé la chanson ?
Pierriche Falcon, ce bon garçon.
Elle a été faite et composée
Sur la victoire que nous avons gagnée.

ou

Elle a été faite et composée,
Chantons la gloire des Bois-Brûlés.

CATHOLIQUES, NE DITES JAMAIS. . .

Parmi les nouveaux élus à l'Académie française, il nous fait plaisir de noter le nom de M. Pierre de la Gorce, historien catholique. Il recueille le fauteuil de M. Paul Thoreau-Dangin, qui a laissé une œuvre historique si remarquable. Le nouvel académicien est un ancien magistrat qui démissionna lors des décrets de 1880 contre les religieux. C'est aussi un catholique militant et agissant. Voici des conseils d'or tracés par sa plume:

Ne dites jamais: "Nous sommes minorité." Souvenez-vous du mot de Jésus dans l'Évangile: "Quand vous serez deux ou trois réunis en mon nom je serai au milieu de vous." Vous voyez qu'il n'a pas

parlé de majorité. Si vous êtes deux ou trois, souvenez-vous du divin Maître; ne vous comptez pas, mais hardiment, commencez.

On n'imagine pas tout ce que peut pour le bien ou pour le mal la plus petite poignée d'hommes, à la condition qu'ils aient l'union, la persévérance, le courage. En une vingtaine d'années, dans une région que je connais bien, j'ai vu un canton absolument bon devenir mauvais par la seule influence de trois hommes. A l'inverse, dans la même région, j'ai vu un autre canton presque subitement retourné de mal en bien par l'action, non pas de trois hommes, non pas de deux hommes, mais d'un seul, qui malheureusement est mort trop tôt, mais qui savait vouloir et qui, surtout, savait oser.

* *

Ne dites jamais: "Il n'y a rien à faire." Cela, c'est le langage des égoïstes ou tout au moins des faibles; c'est le langage de ceux qui ne trouvent jamais l'heure propice, et qui, quand bien même le fruit tomberait de l'arbre, trouveraient encore qu'il n'est pas mûr.

* *

Ne dites jamais: "Nous serons vaincus." D'abord, qu'en savez-vous? Les chances de la fortune sont aussi nombreuses qu'imprévues. Pratiquez la belle vertu d'espérance: qu'elle soit pour vous le viatique généreux qui soutient pendant tout le cours d'une longue vie. Que cette espérance soit la force de la jeunesse comme elle est le baume des vieillards.

BENEDICTION DES ORGUES DE SAINT-EDOUARD.

Vendredi, le 27 février, S. G. Mgr l'Archevêque a béni solennellement, à 8 heures du soir, les magnifiques orgues de Saint-Edouard, à Winnipeg. Mgr Béliveau était présent. Monseigneur a profité de la circonstance pour déclarer que M. l'abbé Gerritsma, premier curé de la paroisse, n'était pas parti à cause d'une question de discipline concernant le port de la soutane ou l'organisation de dances en rapport avec l'église, mais qu'à cause de sa santé chancelante il avait résigné volontairement sa cure. "Seulement," a ajouté Sa Grandeur. "si les fidèles désirent d'autres explications, je suis prêt à leur en donner en particulier." Monseigneur a ensuite fait un bel éloge du nouveau curé, M. l'abbé Lee, homme de Dieu, prêtre distingué, excellent orateur, très habile dans les affaires, pasteur et père au cœur d'or.

DING ! DANG ! DONG !

— Le programme des fêtes de S. G. Mgr l'Archevêque a été quelque peu modifié: Le 18 au soir il y aura séance à l'Académie Sainte-Marie et le 19 au soir au Petit-Séminaire. La séance du Collège est remise au 25.

— Jeudi, le 26 février, MM. les Curés de Winnipeg se sont réunis à l'archevêché pour traiter plusieurs questions importantes concernant surtout la discipline et les écoles.

— Samedi, le 2 mars, S. G. Mgr l'Archevêque est allé à Somerset rendre les derniers devoirs à M. Anthime Decosse, marchand. Le défunt était un catholique modèle et un citoyen remarquable. Il avait amassé une fortune considérable qu'il a laissée à ses onze enfants. Originaire de Saint-Isidore, il avait été un ami d'enfance de Monseigneur qui l'estimait et l'aimait comme un frère. Ce que Sa Grandeur a dit de sa foi vive et de ses belles qualités a fait verser bien des larmes.

— Un pèlerinage canadien, à Lourdes, organisé par Hone et Rivet, partira le 2 juillet par le *Calgarian*. S. G. Mgr P.-E. Roy, auxiliaire de Québec, en a accepté la direction. Ces pèlerins assisteront au Congrès eucharistique du 22 au 26 juillet. Plusieurs évêques et de nombreux prêtres y prendront part.

— Le mardi gras, 24 février, l'*Union Jeanne d'Arc* a donné une intéressante séance dans la superbe salle de l'Académie Saint-Joseph, sous la présidence de S. G. Mgr l'Archevêque. Sa Grandeur était accompagnée de S. G. Mgr Béliveau, de Mgr Dugas, de Mgr Chérier et de plusieurs membres du clergé.

— Le pieux auteur des *Paillettes d'Or*, M. l'abbé Sylvain, est décédé récemment à Avignon à l'âge de 87 ans. Il est mort pauvre après avoir doté Avignon de florissantes écoles libres, rebâti le séminaire et fait construire une maison de retraite pour les vieux prêtres. Outre les *Paillettes d'Or*, il laisse de nombreux ouvrages de piété et de littérature. Sa bonté et sa charité lui avaient acquis une réputation de sainteté dans toute la région.

— M. l'abbé Martin Kessler a été nommé curé de Sainte-Amélie. Mgr Dugas est allé l'installer le dimanche, 8 mars. M. l'abbé Joseph Picod le remplace comme vicaire à la cathédrale.

— M. Antoine Vandal faisait à pied très souvent le dimanche matin le trajet de Sainte-Anne des Chênes à Saint-Boniface, afin d'assister à la grand'messe à la cathédrale. Il partait au petit jour.

— A la retraite prêchée par M. l'abbé Sabourin à Canora, Sask., M. l'abbé Claveloux rapporte que des Ruthènes ont fait trente milles à pied et davantage pour assister à la messe. La foi héroïque n'est pas morte et il n'y a qu'une religion divine qui la suscite.

— Les RR. PP. Rédemptoristes ont été chargés de fonder une nouvelle paroisse à Winnipeg, dans la partie appelée Elmwood.

— La banque scolaire de l'école Provencher à Saint-Boniface a déjà recueilli \$900. De semblables banques existent à Saint-Pierre et à Saint-Jean-Baptiste. Il serait bon d'en organiser dans d'autres paroisses. C'est une chose bien importante d'apprendre l'économie aux enfants.

— S. G. Mgr l'Archevêque a assisté le 4 mars à la jolie séance donnée au couvent de Sainte-Anne des Chênes à l'occasion de la fête de M. l'abbé Jubinville, curé de la paroisse.

— Lors de son retour à Prince-Albert, le mois dernier, S. G. Mgr Pascal, O. M. I., en disant sa joie de se retrouver parmi ses ouailles et en faisant allusion aux progrès de la ville, a fait connaître quelques projets d'avenir: érection d'une salle pour les Sociétés de la paroisse, construction de la cathédrale, établissement d'un collège, etc.

— *La Liberté*, de Winnipeg, a publié récemment des articles très justes sur les obstacles auxquels se heurtent les forces de la tempérance au Manitoba. Elle préconise l'octroi ou le refus des licences par les municipalités elles-mêmes et dénonce la Commission des trois membres siégeant à Winnipeg de qui dépend l'obtention ou le rejet des permis de vente de boissons enivrantes dans n'importe quelle partie de la province.

R. I. P.

— Le R. P. Joseph Lefebvre, O. M. I., ancien provincial à Montréal, décédé à Lowell, Mass.

-- Le Révérend Frère Evagre, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, provincial des districts du Levant, officier de l'Instruction Publique, décédé à Bethléem, en sa 52e année de résidence en Orient.

— Rde Sœur Ste-Isabelle, (Marie-Flore Audet), des Sœurs de la Miséricorde de Montréal, décédée à Montréal.

— Rde Sœur Ste-Françoise. (Eléonore Legault), des Sœurs Grises de Montréal, décédée à St-Jean.

— Rde Sœur Ste-Victoire, (Léocadie Beaulieu), des Sœurs Grises d'Ottawa, décédée à Ottawa.

— M. Georges Paccard, fondateur de cloches, décédé à Ancey-le-Vieux.

-- Mme A. Laforcade décédée à Paris.

— Mme Magloire Langelier, mère de M. l'abbé François Langelier, décédée à St-Hyacinthe.